



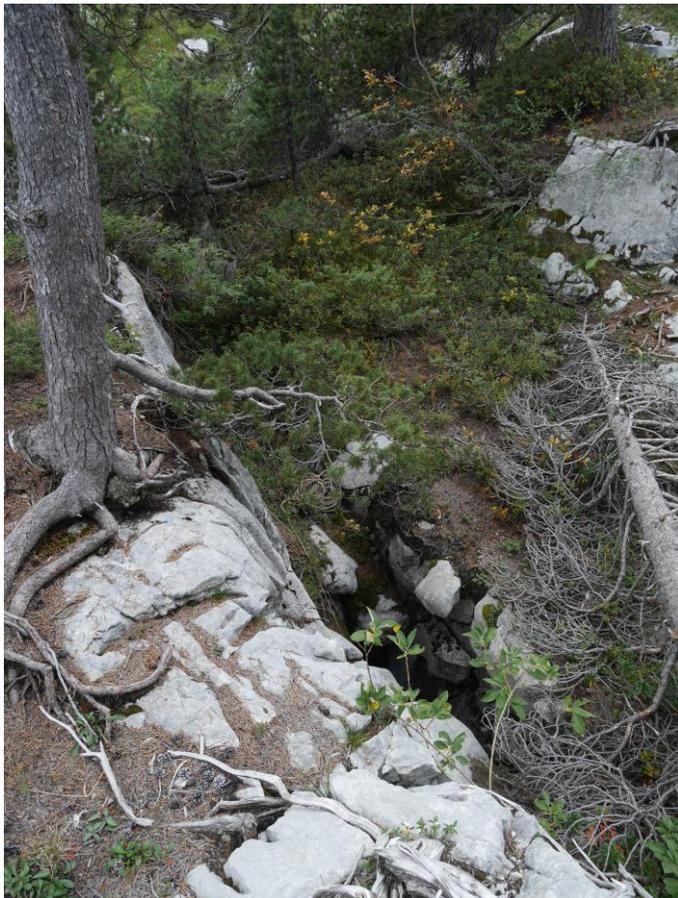
SGCAF - SCG



- Date de la sortie : **18 septembre 2019**
- Cavité / zone de prospection : **Tanne au Bisou**
- Massif **Parmelan**
- Commune **Dingy Saint Clair (74)**
- Personnes présentes **Guy Masson**
- Temps Passé Sous Terre : **3 h 3/4**
- Type de la sortie : Prospection,
Classique, Exploration, Scientifique, Initiation,
Plongée **Exploration**
- Rédacteurs **GM**

J'espérais être accompagné aujourd'hui mais je me retrouve seul sur le sentier de la Tanne au Bisou, au Parmelan. Je veux voir le fond de cette cavité où nous avons, Didier et moi, fait une incursion il y a juste deux semaines.

50 mn de marche, grignotage face au Mont Blanc, et je plonge avec cordes et perfo, sans parler des « pulses »...



C'est là qu'on descend ! Mais il y a une autre entrée annexe plus vaste.

Après le puits d'entrée qui à présent fait près de 60 m (le double d'il y a 30 ans !) je modifie l'équipement pour optimiser le matériel. Tant et si bien que je me retrouve avec un nœud plein vide à passer dans le deuxième puits (20 m) !



En haut du puits on longe la glace.



Le bas du puits, avec la corde « à nœud » !

En bas, vers -85, on est sur un plancher de glace.



le sol de glace.

La suite la plus simple est le puits descendu la dernière fois. Aujourd'hui je pendule au milieu pour atteindre un élargissement qui me permet de shunter le pincement qui nous avait arrêté. Mais en bas, à -100, la glace bouche tout.



Pendule sur pont de glace.



Le bas du puits.



Le terminus vers -100.

Je remonte à -85...



Le haut du P15.

...et vais voir, à l'opposé, un fin départ entre glace et paroi. Dessous ça descends bien, mais pour m'y infiltrer je dois casser la glace au marteau. Je me retrouve dessous dans une niche glacée et sur le côté un virage sous la glace, en soupirail, donne sur la suite.



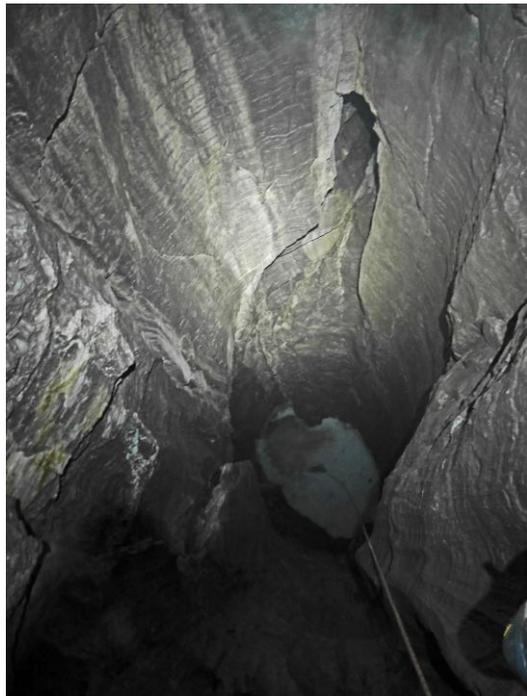
Niche glacée

Après celui mis au départ, je remets un autre « pulse » pour aborder ce colimaçon pas très vaste, puis encore un autre pour descendre la verticale qui s'annonce dessous.



C'est parti !

On longe d'abord la glace puis celle-ci se réduit à un placage le long de la paroi, et on devine un palier, puis le fond à plus de 30 m de là... Quand on lève la tête on voit qu'au-dessus c'est un bouchon de glace suspendu qui n'a rien de rassurant... Ce bouchon, épais de 4 m environ, doit avoir une masse de plus de 30 tonnes et dégèle lentement au contact des parois, il va bien finir par tomber...



Vue vers le bas...



et vers le haut !

Le fond est plat, couvert d'un matelas de glace pilée (flûte, j'ai oublié le pastis !) laissant voir le sol rocheux (côte -132). La fissure que l'on voit dans le puits est l'arrivée d'une cheminée amont, avec quand même au fond une petite lucarne. Arrivé en bas, on voit aussi une fine lucarne à 4 m de haut, mais absolument impénétrable.



Du fond, la petite lucarne à gauche et la cheminée parallèle en haut à droite.

C'est cette lucarne que j'avais vue il y a 30 ans, lorsque j'étais déjà arrivé là avant que le trou ne se rebouche. J'avais alors estimé que désobstruer « violemment » sous le bouchon de glace était trop risqué. J'ai le même sentiment aujourd'hui, de plus avec un éclairage meilleur que « dans le temps » je vois qu'il y aurait du travail...

Je n'ai plus qu'à remonter en prenant encore quelques photos, tout en évacuant quelque 180 m de corde, et ce n'est pas de la 8 mm...

Je pensais que par ce trou on pouvait arriver directement dans l'affluent des Grenoblois (réseau de la Diau) par une cheminée reconnue juste en aval de l'arrivée des Trois Bêtas, où j'avais trouvé des débris de bois. Mais maintenant j'ai un doute car je ne vois pas, dans la Tanne au Bisou, par où ces débris auraient pu passer. Il va falloir chercher autre chose (j'ai une petite idée là-dessus...).

Retour par le lapiaz sous le soleil déclinant d'une belle journée d'automne, avec les couleurs et les reliefs sublimés par l'éclairage rasant, il est quand même bien séduisant, « mon » Parmelan...

Une dernière question se pose : pourquoi, dans le dernier puits, la glace s'arrête brusquement à 30 m du fond alors que toute la partie supérieure de la cavité, sauf près de la surface, est englacée ?